

PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE | PHOTO: CATH.CH

Chère Lectrice, cher Lecteur,

L'artiste Stromae a l'art de surprendre par la dichotomie entre sa musique aux accents pop et les paroles, qu'il compose et chante. Il relève en effet des réalités humaines difficiles, jeux de mots et rimes à l'appui, sur un rythme allant et définitivement dansant.



Le tube n'est pas nouveau, cependant voilà qu'une fois de plus, j'écoute les paroles émanant de ma radio et suis bouleversée de toutes les situations et personnes évoquées par le titre « Santé ».

Démarrant par une sorte de chassé-croisé entre le monde de la nuit dont profitent les nocteurs et les personnes qui y travaillent – au service, au vestiaire, ... – le chanteur nous emmène ensuite visiter les employés de nettoyage et de la vente au bar, énonçant certaines réactions hautaines auxquels ils doivent faire face. A chaque fois est scandé le refrain « Célébrons ceux qui ne célèbrent pas, j'aimerais lever mon verre à ceux qui n'en ont pas ». Dans la suite de la chanson, il étend encore son énumération aux professions aux horaires irréguliers et de nuit, et à ceux qui ne peuvent, pour diverses raisons, dormir la nuit, et n'ont donc « pas le cœur aux célébrations ».

Que l'on apprécie ou non cette musique, là n'est pas la question. Je salue le courage de l'artiste, qu'on a souvent comparé à Jacques Brel – d'ailleurs lui aussi belge – d'oser des paroles vraies, de dépeindre les travers de notre société, et ce à contre-courant des couplets faciles si souvent dans nos oreilles – celles de la génération X et suivantes en tout cas –. C'est sans doute le son innovant de sa musique qui marque son succès à large échelle. Certaines personnes se déhanchant en boîte de nuit sur son rythme enjoué n'en écouteront peut-être jamais les paroles. Qu'importe, certains le feront et réfléchiront peut-être à la manière dont ils abordent le personnel et quelle reconnaissance ils leur offrent. Stromae joue sa part dans l'avènement d'un monde meilleur. Cela force mon admiration, et m'élance en action de grâce face au Seigneur qui donne soit de justice et les charismes pour y travailler. Oui, heureux les assoiffés de justice, car ils seront rassasiés (Mt 5, 6)!

Quant à moi, je me réjouis que « nos célébrations » permettent toujours un temps pour prier pour le monde – grâce aux prières universelles notamment – et formule un souhait de prendre plus souvent dans ma prière personnelle ces situations difficiles toutes proches de mon quotidien.

Avec l'artiste, je lève mon verre (tisane d'allaitement dans mon cas!) à vous toutes et tous ainsi qu'à ceux qui en sont privés. Par la prière, en passant par la musique et la danse aussi, à votre santé!